



Ce volcan qui couve sous les jupes des femmes

Note: 3/5

"À l'origine du monde, il y avait un volcan. (...) Il s'appelle clitoris et il habite au sommet des petites lèvres. (...) Son nom d'origine grecque signifie 'petite colline' ou 'chatouiller' selon les dictionnaires". Tout le monde en a déjà entendu parler mais tout le monde ne l'a pas nécessairement trouvé. Il n'est donc peut-être pas inutile de suivre l'une de ces conférences spectacles qui explorent la face cachée de cet organe trop souvent méconnu parce que restant définitivement tabou.

Retenons de l'explication anatomique, que le clitoris ne possède pas moins de 8.000 terminaisons nerveuses, contre 6.000 pour le pénis, ce qui en fait l'organe le plus sensible de l'anatomie humaine. Et ça tombe bien, après tout, il est également le seul organe exclusivement destiné au plaisir. Alors que la pénétration est plus pragmatique puisqu'indispensable à la procréation, mais aussi pour acheter, vendre, consommer ou faire la guerre. Le clitoris ne sert à rien d'autre qu'à l'orgasme, et rien que pour cela il mérite respect et attention.

Plaisir politique

Sur scène, dans une mise en scène minimaliste, deux femmes et un homme alternent leçons d'anatomie, petites histoires et grandes histoires, témoignages, musiques et chansons. Tout est abordé de façon libre, naturelle, assumée mais tout a du sens également. Ainsi, le fait qu'au gré de l'histoire, l'existence même de cet organe érectile soit ou non mentionnée dans les manuels d'anatomie en dit long sur la considération que la société accorde à un moment donné, au plaisir féminin et, plus largement, au corps de la femme et à son émancipation.

Le clitoris ne sert à rien d'autre qu'à l'orgasme, et rien que pour cela il mérite respect et attention.

Parce qu'au-delà de l'amour, du sexe ou de l'anatomie pure, évoquer le plaisir féminin est aussi politique que de parler de libération de la femme ou de féminisme. Il suffit d'évoquer le scandale de l'excision, pour comprendre à quel point, de tout temps et en tout lieu, l'homme a tenté de garder le contrôle sur, selon les époques et les courants, l'âme, les émotions, le plaisir et le corps de la femme.

"Volcan/Une histoire du clitoris" parvient à aborder ce sujet, sans détours et sans fausse pudeur, sur nombre de ses aspects de façon légère, amusante et inventive. Il y avait moyen, toutefois, de le traiter de façon plus féministe, plus féminine et plus voluptueuse.